

Qin Music on Antique Instruments

University of Hong Kong. Produced in conjunction with exhibition 'Gems of Ancient Chinese Zithers', HK Univ. Museum, 1998

Georges Goormaghtigh



Édition électronique

URL : [http://](http://ethnomusicologie.revues.org/883)

ethnomusicologie.revues.org/883

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 243-244

ISBN : 978-2-8257-0680-0

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Georges Goormaghtigh, « *Qin Music on Antique Instruments* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne],

12 | 1999, mis en ligne le 08 janvier 2012, consulté le 02 octobre 2016. URL : [http://](http://ethnomusicologie.revues.org/883)

ethnomusicologie.revues.org/883

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

Tous droits réservés

Qin Music on Antique Instruments

University of Hong Kong. Produced in conjunction with exhibition 'Gems of Ancient Chinese Zithers', HK Univ. Museum, 1998

Georges Goormaghtigh

RÉFÉRENCE

Qin Music on Antique Instruments. 1 CD, enreg. 1998, Durée 67' 29". Department of Music, University of Hong Kong. Produced in conjunction with exhibition 'Gems of Ancient Chinese Zithers', HK Univ. Museum. (1998) Dept. of Mus. HK, Pokfulam

- 1 Rares sont les occasions d'entendre le son du *qin*, l'antique cithare chinoise, montée de cordes de soie. La quasi totalité des enregistrements disponibles sur le marché en Chine continentale, à Taiwan ou même en Occident sont en effet marqués par le timbre sui generis des cordes en acier filées de nylon qui, depuis quelque trente ans, ont presque totalement remplacé, même sur des instruments très anciens, la soie millénaire.
- 2 Conçu pour servir d'illustration sonore à une remarquable exposition des *qin* de la collection Shum Hing-shun qui s'est tenue du 14 octobre au 5 décembre 1998 au musée de l'Université de Hong Kong, ce disque témoigne de la richesse et de la distinction du timbre d'instruments anciens montés, à deux exceptions près, de cordes de soie. Certains de ces instruments sont vieux de près de dix siècles et remontent à la dynastie des Song du Nord (968-1127); le plus récent date de la dynastie des Ming (1368-1644). La plupart d'entre eux sont en bon état de conservation et parfaitement jouables grâce à une restauration soigneuse de la surface de laque recouvrant la table d'harmonie. (Avec les siècles, cette dernière a tendance à se craqueler et finit parfois par interférer avec la vibration des cordes pour les notes appuyées).
- 3 Ce disque est également un hommage rendu par cinq de ses élèves à Madame Tsar Tehyun dont le style élégant et raffiné, bien dans l'esprit de la tradition lettrée, témoigne d'une grande intégrité artistique. On ne trouvera ici nulle trace de recherche de «l'effet» qui caractérise souvent le jeu des tenants du style dit «de conservatoire», mais une

attention constante à la pulsation intérieure de la musique et au message dont les œuvres sont porteuses. C'est le cas, entre autres, de la belle version de *Yi guren* («En pensant à un ami») par Lau Chor-wah, dont le déroulement paisible et naturel met en valeur les sons glissés et les harmoniques limpides d'un instrument au timbre généreux et profond. Egaleme nt fort belle est l'interprétation que donne Sou Si-tai de *Pu'an zhou*, morceau méditatif tout empreint de tranquillité bouddhique, sur un instrument du XI^e siècle au son grave et rond dont les harmoniques chantent avec aisance. Il faut encore mentionner le bref mais saisissant «Chant de Huaxu» joué de façon libre et joyeuse par Bell Yung sur un *qin* des Song du Sud (1127-1279) d'une rare consistance sonore, à la fois pure et robuste. Seule concession aux cordes métal, deux morceaux interprétés par Tse Chun-yan: *Shuixian cao* («L'immortel des eaux»), pièce incontournable du grand répertoire, jouée sur un instrument des Ming, et *Shuang Yifandiao*, une composition récente de l'interprète, qui explore les caractéristiques du mode *Yifan*, typique de la musique cantonaise, exécutée sur un instrument des Song du Sud. Ces deux mélodies, par ailleurs fort artistement rendues, permettent de se faire une idée de la différence profonde qui existe entre le son des cordes métal et celui des cordes traditionnelles.

- 4 Reflet vivant des activités artistiques d'un groupe d'amateurs de *qin* de Hong Kong, ce disque devrait réjouir tous ceux qui appellent de leurs vœux un retour à une approche respectueuse du timbre originel d'un instrument dont la beauté continuera longtemps à nous surprendre.